

Mercredi 25 décembre 2019 – Messe du Jour de Noël – Année A

1ère lecture : « Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu » (Is 52, 7-10)

Psaume 97 : **La terre tout entière a vu le salut que Dieu nous donne.**

2ème lecture : « Dieu nous a parlé par son Fils » (He 1, 1-6)



Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 1, 1-18

« Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous »

Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

1. « Éclatez en cris de joie ! », voilà l'invitation en ce jour. « Éclatez en cris de joie... car le Seigneur console son peuple ! » proclame le prophète Isaïe. Et le psalmiste ajoute : « Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles... Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez ! »

Aujourd'hui, frères et sœurs, nous sommes invités inséparablement à la *joie*, à l'*émerveillement* et, non moins, à ouvrir nos cœurs au *mystère*, le mystère de nos vies, et le mystère de Dieu qui vient en notre monde.

2. La joie ! C'est la joie de l'inattendu, de la nouveauté. C'est la joie du salut de Dieu, la joie de la venue du Seigneur. Quelque chose de radicalement neuf advient, et nous voici invités à partager une joie qui nous dépasse.

Il y a sans doute bien des tracas en notre monde et dans nos vies, mais, au milieu de la nuit, au milieu des peines du monde, voici l'étoile aperçue qui nous guide dans la nuit, puis le matin qui vient et la lumière du jour... Le Christ, le Soleil de justice a rejoint les hivers de notre Terre et vient les éclairer, les illuminer, les réchauffer.

Jésus est un pauvre enfant dans l'obscurité et le froid, un pauvre enfant dans l'humble crèche de Bethléem, un pauvre enfant dans notre pauvre monde, et déjà les ténèbres se dissipent, déjà nos cœurs se réchauffent...

Nous désirons la joie pour nous et pour les autres, nous la devinons peut-être... oui, nous pressentons cette joie qui vient. Et nous voulons l'accueillir, avec les bergers de Bethléem, en venant avec eux près de l'enfant reposant dans la mangeoire, en venant à côté de Marie et de Joseph en ce jour.

3. Alors, oui, venons, ouvrons nos cœurs à l'émerveillement d'une naissance.

C'est la bonne nouvelle et une grande joie pour tout le peuple.

Ce que nous voyons, c'est déjà la merveille d'un nouveau-né. Un nouveau-né, tout petit, infiniment fragile, entièrement dépendant. Quand un enfant naît, il y a l'émerveillement de ses parents, de ses frères et sœurs, des grands-parents, des amis. Et nous voici parmi eux.

Laissons venir l'émerveillement en nous devant l'enfant. L'émerveillement devant tout enfant qui naît sur notre Terre. Et l'émerveillement devant ce petit enfant de Bethléem. L'émerveillement devant le « Fils unique, plein de grâce et de vérité », devant le Verbe fait chair, qui vient habiter parmi nous.

4. Alors, oui, venons, ouvrons nos cœurs au mystère de Bethléem.

Dans nos vies, dans notre monde, il y a le mystère de ce qui vient et advient. Déjà dans les réalités les plus simples d'une vie humaine. Mystère d'une visite inattendue, d'une rencontre, mystère de l'amour humain, mystère de la naissance, de la vie, de la mort. Toutes ces choses nous dépassent, nous échappent. Nous ne pouvons mettre la main dessus.

S'il en est ainsi des choses terrestres, combien plus en est-il des choses célestes, des choses de Dieu. Le mystère, ce n'est pas l'absurde ou l'incompréhensible, mais ce qui est toujours plus grand, plus profond que ce que nous en percevons ou en devinons. Ce que jamais nous n'aurons fini de découvrir et d'accueillir.

Il y a là un grand mystère. Ce mystère, c'est celui de Dieu en lui-même bien sûr, mais aussi celui de Dieu venant en notre Terre. Le mystère du Verbe fait chair, du Fils de Dieu venu partager notre vie et la sauver.

Celui qui était au commencement auprès de Dieu, celui par qui tout a été créé, celui qui est le rayonnement de la gloire de Dieu, l'expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers, lui que ni le Ciel ni la Terre ne peuvent contenir, il s'est fait l'un de nous, il est là, aujourd'hui, un pauvre enfant dans la pauvre crèche de Bethléem. Voilà le mystère que nous fêtons à Noël.

5. Le Verbe de Dieu s'est fait chair et il a demeuré parmi nous. Il s'est uni pleinement à notre humanité, il s'est fait enfant parmi les enfants, homme parmi les hommes, il a appris nos routes humaines, nos joies, nos peines, nos travaux et nos jours.

Si le Verbe est venu parmi nous et s'il a appris les chemins du monde, c'est afin que nous apprenions les chemins de Dieu. S'il a appris à parler notre pauvre langage humain, c'est pour que nous apprenions la langue de Dieu. Si Jésus a appris les joies et les souffrances humaines, s'il a appris la naissance, la vie, la mort, c'est afin que nous découvriions ce qu'est naître à Dieu, vivre pour Dieu, et vaincre la mort avec Dieu.

« Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. »

Oui, frères et sœurs, célébrons de tout cœur en ce jour la joie, l'émerveillement et le mystère de Noël.